Une petite fille entre.

LA PETITE FILLE : Là, c'est la porte. Là, c'est le couloir. Là, c'est la cuisine. Là, c'est la table. Là, c'est la chaise. Lui, c'est mon petit frère. Pousse-toi !

Là, c'est la fenêtre. Derrière, c'est la mer. Non, c'est la montagne. Non, c'est le désert. Non ! Derrière, c'est juste un petit pré, avec des moutons, un berger et son chien.

Là, c'est le salon. Là, c'est le tapis. Ça, c'est mes chaussures. Là, c'est le fauteuil. Ça, c'est moi qui attends.

Elle s'assoit.

Un temps.

Éteins !

Noir.

On entend fredonner le promeneur.

VOIX DE LA PETITE FILLE : Allume !

La petite fille est devenue une vieille dame.

LA VIEILLE DAME : Déjà ? Comme elle est venue vite, la nuit ! À peine le temps d'une pensée, et le jour a passé. Où étais-tu pendant cet éclair ? Comme elle est devenue petite, ta maison, ma vieille, tout à coup ! Comme t'es devenue vieille, ma petite, soudain ! À peine le temps d'y voir et, déjà, il fait noir.

Bonne nuit, moutons ! Bonne nuit, berger ! Bonne nuit, chien ! Bonne nuit, fenêtre ! Bonne nuit, porte, table, chaise, tapis, chaussures !

Elle s'allonge.

Bonne nuit, toi !

Éteins !

Noir.

On entend fredonner le promeneur.

LA VIEILLE DAME : Allume !

La vieille dame et le promeneur, face à face.

LE PROMENEUR : J'ai vu de la lumière, alors je suis venu.

LA VIEILLE DAME : Qu'est-ce que tu veux ?

LE PROMENEUR : Toi, tu vas mourir !

LA VIEILLE DAME : Quand ?

LE PROMENEUR : Quand je le dirai !

LA VIEILLE DAME : Tu vas le dire quand ?

LE PROMENEUR : Maintenant !

LA VIEILLE DAME : Tu veux pas attendre un petit peu ?

LE PROMENEUR : L'heure, c'est l'heure !

LA VIEILLE DAME : Il y a deux minutes, je n'étais encore qu'une petite fille.

LE PROMENEUR : C'est comme ça !

LA VIEILLE DAME : Regarde, j'ai toujours ses chaussures aux pieds !

LE PROMENEUR : Et alors ?

LA VIEILLE DAME : Et alors, tu ne vas quand même pas m'emporter avec les chaussures d'une petite fille aux pieds ?

LE PROMENEUR : Qu'est-ce que ça peut faire ?